

FEMMES D'EXCEPTION

Odette et Marion,

Ces amantes intrépides ont traversé la Mauritanie

UN OUVRAGE SUR LES DEUX VOYAGEUSES



MARINE SANCLEMENTE
Coauteure avec Catherine Faye

QUELLE EMPREINTE ONT LAISSÉ CES DEUX EXPLORATRICES ?

Elles ont laissé un témoignage important sur la civilisation maure. Nous aurions aimé qu'elles soient féministes et plus ouvertes d'esprit. Mais leur ambivalence est liée à l'époque coloniale. Elles n'ont par ailleurs pas appris l'hassanya, l'arabe parlé en Mauritanie et ne sont pas restées dans les mémoires comme Isabelle Eberhardt ou Ella Maillart.

VOUS AVEZ REFAIT LEUR PARCOURS, QU'AVEZ-VOUS RETENU DE CE PÉRIPLÉ ?

Ça reste une aventure, difficile mais différente. Catherine et moi avions des facilités technologiques qu'elles n'avaient pas. En revanche, nous avons fait une méharée de trois semaines dans le désert en toute autonomie alors qu'elles alternaient méharée et séjour en poste français.

QUE RESTE-T-IL DE CETTE CIVILISATION ?

Le monde nomade qu'elles ont vu n'existe plus, sauf dans certaines régions. Quelques rares nomades ont des portables et des téléphones dans les villages. En revanche, l'essence même du nomadisme, qui est d'aller d'un puits à un autre, n'a pas changé. Le désert est immuable.

L'Année des deux dames,
Marine Sanclemente et Catherine Faye, éditions Paulsen, 19,50 €.

90 FEMME ACTUELLE JEUX HISTOIRE

Fille unique d'un peintre de l'école de Pont-Aven et ami de Gauguin, l'ethnologue Odette du Puigau (1894-1991) grandit au sein d'une famille aristocratique bohème et désargentée. Dans le manoir de Kervaudu, au Croisic, elle reçoit une éducation de garçonnet : cigarettes, tir au revolver, découverte et apprentissage de la nature... Devenue dessinatrice et journaliste, sa vie sentimentale bascule en 1932. A la rédaction du magazine *Eve*, elle rencontre Marcelle Borne-Kreutzberger (1886-1977), qui a pris le nom de plume de Marion Sénones. Cette dernière vient d'un milieu aisé, ouvert sur l'art et la culture. Premier prix à l'école des beaux-arts de Rennes, elle est illustratrice et journaliste. Amies sœurs, amantes, les deux femmes en quête d'aventure entreprennent un voyage inédit en Mauritanie, dans l'Afrique-Occidentale française d'alors. Leur récit fait l'objet d'un livre écrit par Odette et illustré par Marion, *Pieds nus à travers la Mauritanie* (1936), primé par l'Académie française. Après d'autres voyages au Sahara, elles publient plusieurs ouvrages à visée ethnologique, qui assoient leur réputation d'exploratrices. Elles vivent et s'éteignent à Rabat, au Maroc.

Des expéditions,
il reste une dizaine
de récits de voyage,
des centaines
d'articles et une
production scientifique
conséquente.

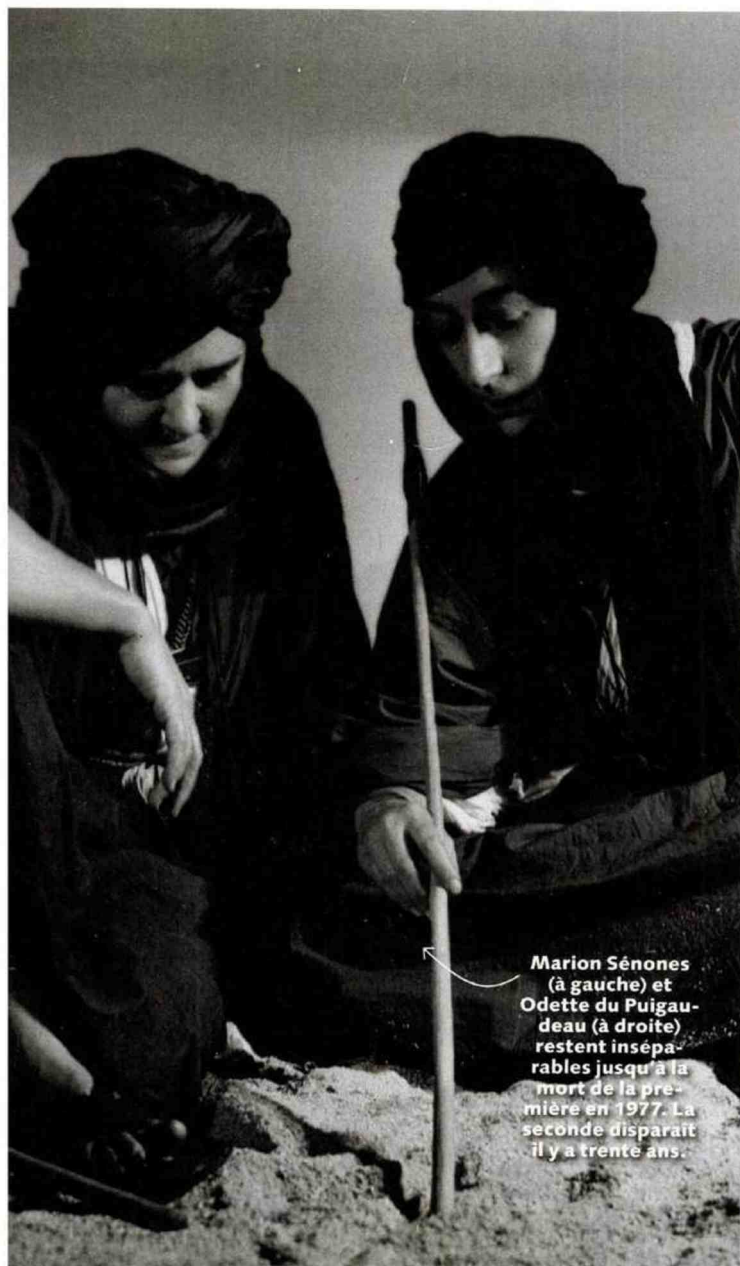


Deux cœurs battants

TOUTES DEUX D'UN TEMPÉRAMENT ROMANESQUE, elles rêvent d'un destin. Celui-ci bascule avec leur rencontre fortuite. Une voyante n'attend-elle pas pourtant prédit à Odette qu'elle rencontrerait l'amour dans un journal féminin ? Pour le couple en quête d'aventure, le choix de la Mauritanie, pays encore largement inexploré, s'impose par hasard. « Sahara... Quelle éblouissante percée ouvrent ces trois syllabes arides et comme haletantes dans notre horizon de sédentaires », écrit Odette du Puigau. L'apparition inédite des deux aventurières stupéfie les Maures, qui attribuent aux années des noms liés aux grands événements. Pour eux, 1934 restera à jamais « l'année des deux dames ».

les dames du Sahara

en 1934. Un nouveau livre passionnant retrace leur aventure oubliée.



Marion Sénones (à gauche) et Odette du Puigau-deau (à droite) restent inséparables jusqu'à la mort de la première en 1977. La seconde disparaît il y a trente ans.

LUCAS BARBOULET - COLLECTION PRIVÉE - COLLECTION PERSONNELLE

En 2019, quatre-vingt cinq ans après le périple des deux pionnières, deux écrivaines ont voulu revivre leurs émotions.

La route des caravanes

ARRIVÉES SUR UN BATEAU DE PÊCHE depuis la Bretagne, elles vont vivre un voyage de près d'un an, parcourant 2 500 kilomètres à dos de chameau et 2 000 autres en voiture. Au fil de leurs étapes et des rencontres, elles collectent de précieux témoignages sur les paysages, l'environnement, le mode de vie et la culture des peuples des sables, « riches de liberté et pauvres de désirs ». Elles assistent à une foire aux dattes, croisent la route des caravanes de sel, font une rencontre inattendue avec une lionne, adoptent un bébé guépard. Elles s'accordent aussi des haltes agréables dans les postes coloniaux français, le temps de sortir leurs robes en mousseline et leurs rouges à lèvres.

Une ode au désert

APRÈS LE SUCCÈS DE LEUR LIVRE, les deux amies vont entreprendre deux autres voyages au long cours en Mauritanie et au Sahara occidental, en 1936-38 et 1950-51. Les écrits d'Odette, au croisement de l'ethnographie, du journalisme et de la poésie, ne se détachent que partiellement des clichés colonialistes de l'époque. Même si elle est experte en rien, ses livres, articles et traités ainsi que ses milliers de photographies demeurent une source d'informations détaillées sur une civilisation. Les aquarelles et fusains de Marion restituent avec sensibilité, quant à eux, la beauté et les mystères de ces terres lointaines. Les deux dames ont contribué à les faire mieux connaître.

Olivier Joly